

pre intérêt et dans l'intérêt de la société qu'ils ont été placés là ; ils pourraient s'instruire ; des livres traitant de tous les sujets destinés à le rendre plus industriel qu'il ne l'était auparavant pourraient être mis à sa disposition, et on pourrait prendre toutes les autres démarches nécessaires pour porter son cœur au bien et pour développer ses talents : On pourrait peut-être dire " la dépense est trop grande, nous n'avons pas les moyens de le faire."

Messieurs, le Juge Draper anticipait cette objection, et il dit alors que si on adoptait un semblable système, il était bien possible de trouver 4 ou 5 comtés qui se joindraient dans les frais d'érection, parce qu'il n'y aurait que ces dépenses à encourir ; l'ouvrage des détenus supporterait l'établissement et devrait, s'il y avait cinq comtés d'unis, payer l'intérêt des déboursés. Le juge fit connaître que si le peuple pouvait comprendre ses vues, il pourrait sans difficulté faire passer un acte autorisant l'adoption de toutes mesures nécessaires, qu'il savait favorables à une pareille mesure, que de fait tout serait fait pour faciliter, encourager et mettre le plan à exécution ; souvenez-vous alors que je défends la cause *d'un établissement profitable payant par lui-même. Je ne veux plus de paresse ; nous en avons eu assez.* Je désire que chaque détenu fasse une bonne journée de travail et je désire que l'argent provenant de son travail soit employé à l'amélioration de la bâtisse, et certainement qu'une bonne journée de travail vaut trois fois le coût de l'entretien.

Supposez maintenant que cinq comtés s'unissent ainsi et que vous établissiez Crantford, ou tout autre endroit, comme le centre, (je ne suis pas assez égoïste pour dire qu'il doit être établi là,) mais disons que Brantford sera le centre, Hamilton, Simcoe et Woodstock sont également éloignés, disons environ 25 milles, et Cayuga, environ 28, si ces comtés ou d'autres (et je mentionne ceux-ci parce qu'ils sont réellement bien placés,) prenaient l'affaire en considération, le plan serait bientôt mis à exécution : le nombre de prisonniers serait en toute probabilité suffisant pour produire un montant considérable d'articles importants, et s'ils étaient surveillés avec énergie, ils rapporteraient un revenu considérable, et je crois que sous une bonne administration, ils diminueraient sensiblement les dépenses actuellement encourues par chaque comté, pour l'administration de la justice. Avant d'abandonner ce sujet, qu'il me soit permis d'attirer votre attention sur votre propre prison. Les malheureux qui s'y trouvent logés n'ont aucun moyen de s'instruire ; ils n'ont pas de livres, pas même la Bible, à part quelques occasions où ils peuvent en emprunter une de l'officier en charge, et je pense qu'à l'exception d'une visite de temps à autre de votre digne trésorier, et d'un autre monsieur plein d'humanité, un marchand de la ville, il n'y a pas un seul ministre d'aucune dénomination qui se donne le trouble de s'occuper de la prison, ou des besoins spirituels ou temporels des détenus ; de grands efforts ont été faits par les différentes congrégations de cette ville, et particulièrement par les dames pour leur envoyer des missionnaires et pour d'autres bonnes œuvres ; mais je le demande, convient-il à la profession élevée et sainte de ces révérends messieurs, de passer en silence près de cet asile de la misère, et de le considérer comme indigne de leur moindre attention ? comment peuvent-ils concilier cela avec la doctrine qu'il est de leur devoir de prêcher, non seulement de prêcher, mais de pratiquer sans cesse. Ces révérends messieurs, et je désire que la remarque s'applique à tous, devraient se rappeler que s'il est de leur devoir d'aller porter les paroles de consolation sur la terre étrangère, il y a encore un autre devoir plus grand auquel ils sont tenus, celui de surveiller leur troupeau, de soulager l'ignorance, la misère et le vice qui sont à leur propre porté, de consacrer leurs soins aux malheureux dans la détresse, et d'aider à améliorer la punition de leurs frères infortunés. J'aime à voir ceux qui prêchent montrer qu'ils pratiquent au moins un peu leurs théories, et je ne saurais m'empêcher de dire que la négligen-